

**Zeitschrift:** FemInfo / Verein Feministische Wissenschaft Schweiz = Association suisse femmes, féminisme, recherche

**Herausgeber:** Verein Feministische Wissenschaft Schweiz

**Band:** - (2013)

**Heft:** 34

**Rubrik:** Mitglied im Fokus = Parcours de membre : Ana Maria Moreira, Magali Delaloye

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

ANA MARIA MOREIRA

## An der Schnittstelle zwischen Bildungs- und Gleichstellungspolitik

Nach dem Studium der Politikwissenschaften absolvierte ich im Eidgenössischen Büro für die Gleichstellung von Frau und Mann ein Praktikum. Diese politisch-praktische Auseinandersetzung mit Gleichstellungsthemen prägte mich sehr. Sensibilisiert für das gleichstellungspolitische Agenda Setting institutioneller Akteurinnen und Akteure bin ich noch heute daran interessiert, wie die verschiedenen Gruppen die gesetzten Themen im Spannungsfeld zwischen Ideologie und Realpolitik bearbeiten.


Während meiner Praktikumszeit in Bern nahm ich auch erstmals von FemWiss Kenntnis. Jahre später sitze ich nun als wissenschaftliche Mitarbeiterin in der Bildungsplanung des Kantons Zürich einem langjährigen Mitglied des Vereins gegenüber; eine günstige Gelegenheit, die eigene Arbeit im interdisziplinären Austausch auch aus feministischer Perspektive zu betrachten. Meine Aufgabe ist es, bildungsstatistische Daten zu erheben und zu analysieren. Dies ermöglicht mir, tiefe Einblicke in institutionelle Bildungsprozesse des Kantons Zürich sowie in die Entwicklung der kantonalen und nationalen Bildungs-

politik. So lassen sich aus dem Zahlenfundus der Bildungsdirektion zahlreiche Geschichten individueller Bildungslaufbahnen nachlesen, die, über die Jahre hinweg betrachtet, zu Geschichten ganzer Jahrgänge zusammenschmelzen. Dass sich Geschlechterdifferenzen über alle Stufen der Bildungslaufbahnen hartnäckig halten, ist den Geschichten oftmals gemein. Betrachtet man bspw. den Übergang in das Berufsbildungssystem, lässt sich feststellen, dass bei der Berufswahl tief verwurzelte, geschlechtsspezifische Rollenzuteilung stark zum Tragen kommen. So entscheiden sich junge Frauen klassischerweise noch immer vorrangig für Berufe in den Bereichen Büro, Pflege und Betreuung. Junge Männer gehen indessen vermehrt technischen und handwerklichen Berufen nach. In Stein gemeisselt erscheint auch die Tatsache, dass das Spektrum in Frage kommender Berufe bei jungen Männern viel breiter gefächert ist. Obschon diese Erkenntnisse bereits Eingang in die politische



Agenda gefunden haben und es viele Ideen, Konzepte und Projekte zur Überwindung strukturell bedingter Geschlechterunterschiede im Bildungssystem gibt, bestehen die beschriebenen Tendenzen beharrlich fort. An diesen Herausforderungen muss intensiv und transdisziplinär gearbeitet werden. Eine Aufgabe, die mich für meine zukünftige berufliche Laufbahn sehr reizt.

Ana Maria Moreira, Wissenschaftliche Mitarbeiterin in der  
Bildungsdirektion Kanton Zürich  
ana-maria.moreira@bi.zh.ch



**Schreiben Sie eine wissenschaftliche Arbeit?**

**Möchten Sie sich dabei professionell unterstützen lassen?**

**Integrative Schreibberatung**

Ich korrigiere und redigiere Ihren wissenschaftlichen Text und ver helfe Ihnen zum **treffsicheren Ausdruck**.

Ich biete Ihnen **Unterstützung** und **Coaching** während Ihres Arbeits- und Schreibprozesses, beispielsweise bei der Konzepterstellung, der Strukturierung Ihrer Arbeit oder bei der Überwindung von Schwierigkeiten und Schreibblockaden.

Sie erreichen mich unter:  
**Beatrice Escher, Tel. 041 241 12 80**  
integrative@schreibberatung-escher.ch  
www.schreibberatung-escher.ch

.....  
**MAGALI DELALOYE**  
.....

## Féminisme et institutionnalisation : Une niche toujours à développer

*Lors de mon cursus universitaire en lettres à Fribourg, entamé il y a quinze ans, aucun enseignement en histoire des femmes n'était proposé, et encore moins en histoire du genre. C'est au gré de mes pérégrinations dans les livres sur le Moyen Âge en particulier qu'est né un intérêt toujours grandissant pour des figures féminines et la vie des femmes : il s'est traduit tant dans des séminaires que dans mon mémoire de licence qui a porté sur la figure de Evpraxia Vsevolodovna, princesse de Kiev du XIe siècle. Au moment de mon séjour d'une année à Moscou au début des années 2000, j'ai été notamment très intéressée par l'expérience de femmes que j'ai rencontrées et qui étaient encore fortement marquées par le régime soviétique axé sur un discours égalitaire. Pourtant, les*



*inégalités entre hommes et femmes étaient tout à fait flagrantes, ce qui me rappelaient les souvenirs que ma mère me racontait pour le Valais des années 1960. Passionnée par ce pays, j'ai donc décidé à ce moment-là de faire un saut temporel et d'entamer une thèse de doctorat sur la question des femmes en Union soviétique, en particulier durant la période stalinienne qui représente un moment charnière dans le remodelage des rapports de genre.*

*En 2005, j'ai commencé mon doctorat à l'Université de Berne, tout en entrant dans l'École doctorale Berne/Fribourg « Gender : Scripts and Prescripts », financée par le FNS. C'est véritablement à cette étape-là de ma réflexion que j'ai pu prendre conscience de l'ampleur des possibilités et de la richesse d'une perspective de genre et du travail interdisciplinaire. Mon intérêt s'est porté sur le sommet du pouvoir, lieu par excellence dans un régime autoritaire de production de normes, notamment législatives, c'est-à-dire sur Staline lui-même et son entourage. Sous le titre « Des moustaches et de jupes. Rapports de genre au sein du cercle du Kremlin sous Staline (1928-1953) », j'ai voulu analyser comment les rapports de genre se (re)produisaient au sommet du pouvoir soviétique, alors même que l'idéologie postulait que l'égalité entre hommes et femmes était acquise. J'ai pu alors notamment mettre en lumière des figures oubliées de l'historiographie : les femmes du Kremlin qui sont les épouses des dirigeants et les belles-sœurs de Staline. En cela, cette recherche a suivi ce qui est un des objectifs premiers de l'histoire des femmes : donner la parole aux femmes pour montrer leur rôle dans les événements, mais aussi de constater le poids fondamental des rapports de genre dans les processus*

historiques, particulièrement en analysant les rapports hommes-femmes, ainsi que les rapports homosociaux. En l'occurrence, le genre – que ce soit au niveau des identités sociales ou des liens interindividuels – est des plus importants pour comprendre, par exemple, la terreur qui s'abat sur le cercle du Kremlin dès 1937. Mais cette recherche a mis en exergue un autre intérêt de la perspective de genre : elle permet d'apporter des connaissances nouvelles et renouvelées sur des thèmes souvent très étudiés pour en proposer une autre lecture et enrichir les connaissances que l'on peut avoir du social. J'ai défendu ma thèse, développée dans le cadre d'une cotutelle avec l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), en décembre 2012. Dans une continuité spatiale mais aussi thématique, j'entame actuellement une nouvelle recherche à la Faculté des Sciences Sociales et Politiques de l'Université de Lausanne, au sein du Centre en Etudes Genre LIEGE, sur le thème des violences de guerre sous l'angle du genre durant la période soviétique, en me penchant particulièrement sur les expériences de front des individus.

Mon expérience de coordinatrice de la formation doctorale au niveau romand, d'abord de l'Ecole doctorale romande en Etudes Genre (2009-2011), puis du Programme doctoral CUSO en Etudes Genre (2012-2013) que j'ai contribué à mettre en place, m'a permis de constater que l'institutionnalisation des Etudes Genre, même si elle est encore longue, est déjà bien avancée. En jetant un regard sur mon parcours depuis le début de ma thèse et en suivant ceux des nouvelles doctorantes, j'ai été le témoin du fait que, maintenant, nous disposons de structures qui nous permettent

d'échanger et de développer la perspective de genre dans nos recherches, mais également que les études féministes ont gagné en visibilité au sein du champ académique, notamment grâce à ce processus, certes lent, d'institutionnalisation, tout en gardant leur force subversive. Et pour cela, nous pouvons remercier des associations comme FemWiss qui ont lutté pour que nous puissions désormais profiter de ces fruits. Il ne faudrait cependant pas que nous nous reposions sur nos lauriers : rien n'est encore complètement gagné et seul un engagement constant notamment des chercheuses qui ont profité des nouvelles structures permettra de pérenniser nos acquis et de continuer à développer les études féministes et la route sinueuse vers l'égalité hommes-femmes.

Magali Delaloye, 1ère assistante, Centre en Etudes Genre LIEGE, Université de Lausanne

[magali.delaloye@unil.ch](mailto:magali.delaloye@unil.ch)